

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 18 janvier 1768

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 18 janvier 1768, 1768-01-18

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 20/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/652>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ai reçu, mon cher et illustre maître, la lettre de Genève...
RésuméA reçu la l. de Genève, sans importance. Les lettres sur Rabelais [de Volt.]. Lui rappelle le Dîner du comte de Boulainvilliers. J.-J. Rousseau, Hume, Davenport. Mém. de Rousseau en préparation. Hume et Volt. La Harpe. D'Amilaville et d'Ormesson.
Date restituée18 janvier [1768]
Justification de la datationNon renseigné
Numéro inventaire68.04
Identifiant1408
NumPappas830

Présentation

Sous-titre830
Date1768-01-18
Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D14691

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Voltaire

Lieu de destination Ferney

Contexte géographique Ferney

Information générales

Langue Français

Source autogr., « à Paris », 2 p.

Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 100

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

N
916-A30
1768
De M. D'Alembert

à Paris ce 18 janvier 1768 100

j'ai reçu, mon cher et illustre maître, la lettre de Genevieve vous ayant
bien voulu m'envoyer, & que j'aurois laissée à la poste de Gènes, si j'aurois
pu deviner l'importance du sujet. j'ai reçu aussi certaines lettres
sur Rabelais qui me parloient de son arrière-petite-fils, & qui le fait admettre
le premier avantage de se moquer de tous comme son bis-aïeul, mais de
son moquer avec plus de finesse et de goût. Ces lettres me rappellent un
certain dîner du comte de Boulainvilliers auquel j'assistai il y a quelques
jours, et dont j'aurois bien voulu que vous eussiez été un des convives; on y
traita fort gaiement des matières très sérieuses entre la poire et le fromage.
Jean-jacques n'est pas aussi gay; il veut présentement retourner en Angleterre;
il mande à M^r. D'Avenant (c'est le bon M^r. Hume qui me l'écrit) qu'il
est le plus malheureux de tous les hommes, & qu'il désire de retourner avec
lui; M^r. D'Avenant y a consenti; ainsi l'Angleterre aura le bonheur de le
posséder encore une fois, à condition que ce ne sera pas pour longtemps. M^r.
Hume me mande dans la même lettre que ce pauvre homme travaille actuellement
à ses mémoires, dont le 1^{er} volume a été fait en Angleterre, & qui doivent
en avoir 13 ou 14 (il ne me dit pas si c'est in folio ou in 24); l'histoire
romaine n'en a pas tant; il est vrai que ce qui regarde ce grand philosophe

est absolument la nature entière pour lui, & celui qui s'entend d'intituler
son bel ouvrage, Histoire universelle, ou mémoires de Jean Jacques Rousseau
M. Hume dans la même lettre où il me parle de ces hommes, me charge
de le rappeler dans votre souvenir & de vous assurer de tous ses sentiments
de admiration pour vous. J'espère que vous ne serez mécontent de
ce qu'il n'a pas répondu à la lettre que vous lui avez écrite au sujet de Jean
Jacques; mais il m'a assuré qu'il n'a eu connaissance de cette lettre que par
l'impulsion, chez un libraire d'Essex où il l'a trouvée, longtemps après
qu'elle eût paru, & qu'il étoit alors trop tard pour y répondre; d'autant
plus qu'il n'avoit aucune preuve que cette lettre lui fut réellement adressée
par vous. Adieu, mon cher Killybeg confère, M. de la Harpe avouera
j'ai le plaisir de parler souvent de vous, pourra vous dire combien je vous
suis attaché, & combien je suis vôtre à la vie & à la mort. Vale
me ama. L'affaire du jeu de Dami la ville ne finira-t-elle jamais?
il y a, n'est-ce pas? vous devriez bien écrire à M. Dormeston, intendant
des finances (c'est le fils qui l'est aujourd'hui, c'est le fils de M. de Mors); le
succès de cette affaire dépend de lui. Adieu vale.

